



Un temps pour lire... et tant d'aventures... Arrêt sur la page, les usages du lire

«La lecture de la littérature à l'école ne doit pas avoir de chemins balisés. Buissonnière, elle se doit d'explorer tous les modes de contact et d'appropriation.»

Catherine Tauveron

Semaine romande de la lecture

Du 21 au 25 novembre 2011

Un temps pour lire...



La question n'est pas de savoir si j'ai le temps de lire ou pas (temps que personne, d'ailleurs ne me donnera), mais si je m'offre ou non le bonheur d'être lecteur.

Daniel Pennac

Informations: www.le-ser.ch

Interroger le présent, c'est tracer les racines du futur

Lire? Un passe-temps, une perte de temps? Lecture littéraire ou essentiellement utilitaire? Plutôt polar, BD ou roman historique? Tendance écran ou toujours «ancré» papier? Un seul bouquin ou plusieurs livres sous la main? Comment lit-on? Attitudes, habitudes, douleurs et passions, il y a un réel intérêt à questionner les pratiques d'aujourd'hui. Le présent du lire: les racines de l'avenir!

«Savoir c'est être conscient, et nous les humains, c'est ce que nous sommes, des consciences.» Michel Puech, philosophe.

Mener l'enquête: portraits de lecteur

Mener l'enquête sur soi, autour de soi, par oral ou par écrit: plusieurs modalités permettent d'interroger les pratiques. Un simple sondage ou le questionnaire détaillé (voir le site www.le-ser.ch) pour dessiner «Un temps pour lire...», l'activité thématique de la Semaine romande de la lecture 2011. Un marque-page à réaliser pour en savoir plus sur les amours et désamours du lire pour soi, du lire à l'école et du lire pour quoi faire et pourquoi?

Des livres et nous: réflexion!

Avoir une volonté d'action sur ses pensées, autrement dit **la capacité de trouver des mots** pour saisir et développer de meilleures stratégies et d'autres manières de lire (et d'écrire). Parce que le temps d'activité mentale (capacité réflexive) est un temps de productions, de formulations de réalités perçues et vécues, il doit s'inscrire dans une perspective **d'une meilleure appréhension de la réalité** (la mienne et celle des autres). Comprendre ce qui se passe en lecture! C'est là qu'interviennent les dimensions affectives, langagières et cognitives qu'une analyse des processus va faire apparaître. Livre-toi!

Le PER (capacités transversales): «Développer une démarche réflexive permet de prendre du recul sur les faits et les informations tout autant que sur ses propres actions»..., cerner les enjeux, les mettre en perspective, etc.

Deux yeux pour des millions de saccades

La recherche scientifique révèle des données étonnantes. Le décodage en lecture démarre dans la rétine où les photons de lumière, renvoyés par la page, viennent se projeter sur le fond de l'œil. Ici, le capteur dévoile son imperfection, car seule la zone centrale de la rétine, la fameuse

Fiche technique du lire

Acteurs: les yeux, le cerveau, les connaissances antérieures

Le mobile: une intention ou volonté de savoir

Accès: le centre de notre rétine, la fovéa

Traitement central: notre capteur visuel et les multiples saccades oculaires qui servent au décodage

Durée d'exposition minimale: 50 milli-secondes de présentation suffisent pour que la lecture progresse normalement

Format: en page ou en ligne, c'est le regard qui compte.

Handicap ou limite du traitement: cécité périphérique durant la lecture

Scénarios: deux grandes voies parallèles de traitement

La voie phonologique et la voie lexicale: la première convertit la chaîne de lettres en sons du langage (les phonèmes), l'autre permet d'accéder au dictionnaire mental où est stocké le sens.

Vitesse de croisière: 400-500 mots minutes, c'est la vitesse oculaire optimale qu'un bon lecteur peut atteindre.

Quand on lit, stratégie! Essayer de prévoir, prédire la suite, s'attendre à... repérer les indices (titres, sous-titres, illustrations, se créer des images dans la tête, prendre des notes, se poser des questions, faire des liens, etc.), les stratégies autoréflexives sont l'apanage des lecteurs confirmés.

fovéa, truffée de cellules réceptrices de très haute résolution (les cônes) se met en activité. Attention, seule une zone de quinze degrés de notre rétine est utile à la lecture. C'est bien cet angle de quinze degrés qui identifie et reconnaît les détails des lettres et des signes graphiques lors d'une lecture.

Stanislas Dehaene (2007), *Les neurones de la lecture*, Odile Jacob.
Catherine Tauveron (2002), *Lire la littérature à l'école. Pourquoi et comment...* Hatier